

VERLAINE (*Louis - Joseph - Auguste - Ghis - lain*), Docteur en sciences (Herve, 25.7.1889 - Liège, 13.5.1939). Epoux de Rosa Porignaux, puis de Madeleine Gos.

Après des études secondaires à l'Athénée royal de Namur, Louis Verlainne obtient en 1913 le diplôme de docteur en sciences à l'Université libre de Bruxelles. Combattant de la guerre 1914-18, il en revint assez fortement handicapé. En 1920, il fut nommé professeur de Sciences naturelles à l'Athénée de Schaerbeek et de Biologie à l'Université coloniale d'Anvers; mais dès janvier 1919 il devint assistant aux travaux pratiques de Zoologie auprès du professeur Auguste Lameere. En 1924 il fut nommé professeur de Physiologie animale de l'U.L.B. et professeur ordinaire en 1927.

En 1929 il est nommé chargé de cours de Physiologie animale à l'Université de Liège, puis de celui de Biologie et Physiologie à l'Institut supérieur de Pédagogie de la même université. Nommé professeur ordinaire en 1932, il se consacre à la Psychologie animale, poursuivant ses recherches jusqu'à sa mort, qui le surprend brutalement à l'âge de 49 ans, miné par un mal inexorable.

Il avait effectué en 1921 un voyage d'un an à travers le Congo, d'où il rapporta une grande abondance de notes, non seulement sur la biologie animale, mais aussi sur divers problèmes humains et sur le développement des peuples primitifs d'Afrique.

Attiré dès son plus jeune âge par la zoologie, ses premières recherches portèrent sur la biologie des Hyménoptères, et plus particulièrement sur l'instinct, domaine dont on s'occupait beaucoup à l'époque. Son premier travail important fut consacré à la vie des Synagris, guêpes tropicales qu'il avait longuement observées au Jardin botanique d'Eala. Il publia ensuite une série de 29 mémoires (1924 à 1936) sous le titre général de *L'Instinct et l'Intelligence chez les Hyménoptères*. Dans ses publications il minimise considérablement la valeur de l'instinct qui, selon lui, serait le résultat de l'acquis individuel et spécifique. Dans un mémoire, paru déjà en 1922, il se montre partisan de l'hérédité des caractères acquis.

Tout au long de ses recherches sur les Hyménoptères, il tente de montrer que leur comportement n'est pas inné, mais bien le résultat d'un apprentissage et de processus psychiques d'adaptation et d'accommodement. Beaucoup de ses idées furent mal comprises à l'époque, souvent aussi mal interprétées, peut-être en raison de conclusions trop hâtives et d'une expérimentation un peu superficielle. Cette variabilité de l'instinct, dont il fut un des premiers à montrer l'importance, Verlainne la voyait surtout chez les Hyménoptères sociaux (guêpes, bourdons et abeilles) chez lesquels l'apprentissage du comportement s'effectue selon des processus mentaux communs à tous les animaux.

D'autres travaux portèrent sur le rôle des antennes et de la trompe chez les papillons, ainsi que sur la construction des toiles par les araignées.

Ses recherches sur le comportement psychique des Insectes amènent Verlainne à considérer également celui des oiseaux. Il éleva notamment pendant trois ans des canaris, constatant que les oisillons s'instruisaient par l'observation des parents et que leur instinct n'était en fait que le résultat d'apprentissages plus ou moins laborieux et que l'automatisme

n'est qu'une acquisition secondaire. Il poursuivit aussi ses recherches en expérimentant le comportement psychique de certains singes inférieurs.

Tous ses travaux sont marqués d'une remarquable continuité d'idées, partant du simple comportement jusqu'à la psychologie chez tous les animaux, dans le but de trouver l'unité des processus psychiques.

Nombreuses furent les personnes qui lui reprochèrent la minimisation de l'importance de l'inné chez l'animal, quel qu'il soit. S'il est vrai que son œuvre manque parfois d'objectivité, on ne doit pas oublier que ses travaux furent réalisés à une époque où la psychologie animale était soit uniquement anthropomorphique, soit finaliste et spiritualiste et que les méthodes expérimentales étaient alors fort loin de ce qu'elles sont devenues. Il fut cependant un précurseur de la Psychologie animale contemporaine et de la Psycho-physiologie comparée.

L'Académie royale de Belgique avait décerné à Verlainne en 1927 le prix Wetterems et publia plusieurs de ses mémoires les plus importants.

25 octobre 1974.

P. Basilewsky.

Brien, P.: *Hommage à Louis Verlainne (Revue de l'Université de Bruxelles, 1964, avec la liste de ses publications)*. — Thibault, E.: *Un Maître de la Science: Louis Verlainne (Esprit du temps, 1932)*. — Van Praag, S.-E.: *Bij Professor Verlainne (Natuur en Techniek, 1938)*. — Welsch, H.: *Louis Verlainne (Association des Amis de l'Université de Liège, 1939, 11e année)*.